

TERRASSE

Murmures et voix basses sur la terrasse
dans la douceur du soir d'été finissant
l'indicible, le fatal, l'anéantissant
ce qu'il faut taire, ce qu'il faut cacher, ce qu'il faut mentir,
les sous-tasses pour les verres et les drogues pour la douleur
la brume d'eau par moments survole les pelouses
du jardin tondu au cordeau.

Murmures et voix basses sur la terrasse
dans la douceur du soir d'été finissant
le terrible, l'innommable, le destin agissant
ce qu'il faut dire, ce qu'il faut vouloir, ce qu'il faut aimer,
les paroles pour l'espoir et le chant pour le cygne
on boit un peu, on redresse les chaises
longues du mortel repos.

Murmures et voix basses sur la terrasse
dans la douceur du soir d'été finissant
le gratuit, le futile et le temps innocent
ce qu'il faut admettre, ce qu'il faut oublier, ce qu'il faut léguer,
en ronde autour de la table, on fait fuir les mots et les signes
pour rendre digne du monde le drame
de ce corps qui trop tôt

terrasse l'âme.